

ce tems-là l'Armée Autrichienne & Piémontoise, après avoir fait plusieurs mouvemens au - tour de Plaisance, se détermina à passer le Pô, laissant un gros corps de troupes devant cette Place. Le Roi de Sardaigne ayant passé le Pô avec toute son Armée, renforcée d'un corps de 11. à 12. mille Autrichiens, aux ordres du Général Broune, l'Armée combinée s'avança sur le Lambro, pour disputer aux ennemis le passage de cette rivière, depuis St. Colomban jusqu'à son embouchure. Le Marquis de Castellar étoit resté dans Plaisance avec une garnison de six mille hommes, pour occuper le Marquis de Botta, campé avec vingt mille hommes devant la Place. Mr. de Pignatelli étoit resté avec 14. Bataillons & 18. Escadrons à Malleso, pour masquer Pizzighitonne & garder l'Adda. Comme il n'étoit pas possible de douter que l'objet des ennemis ne fût de passer le Lambro, dans sa partie basse, ce fut celle où nous nous attachâmes à établir une vigoureuse défensive, en nous rassemblant sur cette rivière, & gardant en force les postes de Chignolo & de la Madonna del Monte, qui nous mettoient en état d'éclaircir tous les mouvemens des ennemis, & les forçoient à se poster sur le Haut Lambro. Ces dispositions nous réussirent, en réduisant l'ennemi à la conquête de Lodi, Place très-médiocre & hors de portée d'être secourue. La marche que l'Armée Autrichienne & Piémontoise fit le 5. sur St. Angelo ne nous permit plus de douter de son véritable dessein. Dans ces circonstances & dans la certitude de perdre Lodi, seul poste qui nous restoit pour tirer nos subsistances de l'Etat Vénitien, il s'agissoit de parer les suites fâcheuses que nous annonçoit la perte de cette Ville, & d'éviter de nous renfermer une seconde fois dans Plaisance, où les deux Armées n'auroient pas trouvé des subsistances pour trois semaines.